

Un rubis pour le roi, (2000)

L'enlèvement des princesses

Dès qu'il fut certain que tout le monde dormait, Guiragos sortit de sa chambre sur la pointe des pieds et, muni d'une pelle qu'il trouva dans un appentis¹, il se dirigea vers la forêt. Quelques heures plus tard, il en revenait, exténué mais heureux, et s'en retourna se coucher.

5 Le lendemain, le repas champêtre fut une réussite. L'aubergiste s'était surpassé. Les poulets étaient dorés à point, les pâtés embaumaient² et le pain était chaud et croustillant. Mona, la gouvernante, et les serviteurs étaient de la fête.

– Avant de faire la sieste, dit le jeune homme à ces derniers,
10 goûtez à la liqueur que voici. Elle m'a été donnée par notre hôte et vous l'appréciez.

Peu de temps après, tout le monde ronflait.

– Guiragos, allons-nous bientôt voir des biches ? interrogea tout bas la petite Perle.

15 – Oui, elles ne sont plus très loin, lui répondit son cousin sur le même ton. Venez ! Cherchons-les pendant que Mona et ses compagnons se reposent.

Ils partirent aussitôt, le prince en tête.

– Êtes-vous bien certain de connaître les lieux ? demanda
20 Émeraude en frissonnant. Il me semble que nous nous éloignons beaucoup.

– N'ayez pas peur ! Nous approchons d'une source et c'est à cet endroit que les animaux se désaltèrent. Aussi, allons-y ! Passez devant ! Et surtout ne faites pas trop de bruit...

25 Dociles³, les jeunes filles marchèrent en évitant de faire craquer les feuilles sous leurs pas mais, brusquement, le sol se déroba sous elles.

– Au secours, Guiragos !

Penché sur le trou qu’il avait eu tant de mal à creuser durant la
30 nuit, le prince souriait béatement.

– Vous êtes tombées dans un piège. Ah ! Ah ! De vous avoir vues choir⁴ ainsi, comme c’est amusant...

– Cessez de ricaner, je vous prie ! s’exclama Émeraude, sèchement. Aidez-nous plutôt à sortir de là !

35 – C’est impossible. Je suis frêle et ne peux vous être d’aucun secours. Allons, remettez-vous ! Par chance, j’ai dans ma poche une fiole qui contient de la liqueur, la même que celle que j’ai proposée à votre gouvernante et à vos serviteurs. Hop ! Attrapez-la ! Bien ! Et maintenant, avalez-en quelques gorgées. Ce breuvage vous revigorera car vous me
40 paraissez bien tremblantes.

Confiantes, les princesses burent le liquide ambré, l’une après l’autre.

– Que m’arrive-t-il ? dit alors Améthyste en portant la main à son front. Je me sens toute drôle...

45 – Nous aussi, affirmèrent ses sœurs.

Et toutes s’affaissèrent comme des masses, endormies.

– Parfait ! Bonne nuit, chères petites ! En fait de liqueur, je vous ai donné un narcotique⁵, tout comme aux autres... Il ne me reste plus qu’à les rejoindre et à faire semblant de dormir auprès d’eux.

50 Quand ceux-ci se réveillèrent, ils virent Guiragos qui reposait à leurs côtés, un léger sourire aux lèvres.

– Prince ! s’écria tout à coup Mona en le secouant de toutes ses forces. Je vous en prie, réveillez-vous !

– Quoi ? Qu’est-ce ? Que se passe-t-il ? balbutia le jeune homme
55 qui donnait l’impression d’être encore dans ses rêves.

– C’est affreux ! Les princesses ont disparu.

À ces mots, il se dressa d’un bond. Il paraissait à présent tout à
fait éveillé.

– Que dites-vous ? Disparues ? Ce n’est pas possible. Elles sont
60 sans doute en train de cueillir des fleurs.

– Avez-vous vu la position du soleil ? chevrotait la gouvernante. Il
est fort tard. Elles ont dû s’égarer.

– Mais non ! Rassurez-vous ! Elles ne peuvent pas être loin.
La forêt résonna bientôt d’appels angoissés qui ne reçurent aucun écho.

65

1. Appentis : abri adossé à un mur.

2. Embaumaient : libéraient une bonne odeur.

3. Dociles : obéissantes.

4. Choir : (verbe ancien) tomber.

5. Narcotique : somnifère, substance qui plonge dans un sommeil profond.